

THÉÂTRE
SORANO

DOSSIER DE
PRESSE

STALLONE

ALLEES
JULES
35 GUESDE

31000
TOULOUSE

05/32/09/32/35

www.theatre-sorano.fr

Stallone

Emmanuèle Bernheim
Fabien Gorgeart
Clothilde Hesme

THÉÂTRE
SORANO

**Mercredi 2, jeudi 3,
vendredi 4 octobre • 20h**

Création / Coproduction

DISTRIBUTION

Imaginé par **Fabien Gorgeart** et **Clotilde Hesme**

Texte **Emmanuèle Bernheim**

Mise en scène **Fabien Gorgeart**

Avec **Clotilde Hesme** et **Pascal Sangla**

Création sonore et musique live
Pascal Sangla

Création lumières **Thomas Veysiere**

Assistante à la mise en scène **Aurélie Barrin**

Collaboration artistique
Cyril Gomez-Mathieu

Tarifs de 11 à 22€
[théâtre]

Production déléguée : CENTQUATRE-PARIS. Coproduction : Festival d'Automne à Paris. Théâtre Sorano ; en cours... Avec le soutien initial de : ADAMI ; GoGoGo films. Ce spectacle est en tournée avec le CENTQUATRE ON THE ROAD. Fabien Gorgeart et Clotilde Hesme sont artistes associés au CENTQUATRE-PARIS.

Stallone au théâtre. Aimer la fiction plus que la vie

La nouvelle Stallone d'Emmanuèle Bernheim (nouvelle commandée par le Monde et publiée dans le journal en 2003) raconte le choc que l'on peut ressentir face à la découverte d'une œuvre qui peut bouleverser une vie...

Un soir Lise, 25 ans, va au cinéma voir *Rocky 3, l'œil du tigre* de et avec Sylvester Stallone, l'histoire d'un boxeur qui, une fois devenu champion du monde, se laisse aller, perd son titre, et le regagne après s'être sérieusement repris en main. À la vision de ce film, simple, limpide, sincère et très efficace, Lise prend soudain conscience de la médiocrité de sa vie, et tout comme Rocky elle tente de se ressaisir... Du jour au lendemain ou presque, elle décide de reprendre ses études de médecine, de quitter son ami, et de rompre avec sa famille. Bref, elle change de vie. Et comme cette nouvelle vie, c'est à Stallone qu'elle estime la devoir, elle n'aura de cesse de s'acquitter de cette dette... avant de mourir prématurément d'un cancer.

Nous partageons avec Clotilde Hesme le fait d'avoir été tous les deux profondément bouleversés par la découverte d'Emmanuèle Bernheim et particulièrement de *Stallone*. Vivre intensément la vie d'un personnage, partager son intimité et se faire surprendre par le vertige de sa disparition. En un fragment de secondes, Lise va mourir d'un cancer foudroyant en quelques lignes à la dernière page, voilà l'incroyable tour de force d'Emmanuèle Bernheim. Elle nous laisse sur un choc. Un coup de poing. On ne l'a pas vu venir. Est-il possible de reproduire cet effet ? Être dans le pur plaisir de la projection d'un récit de vie et se faire surprendre soudain par une profonde tristesse parce que celui-ci s'arrête net. Le sentiment du vide. Mais quel est ce vide ? Un retour au réel ?

Lorsqu'un personnage de fiction meurt, ai-je le droit d'être aussi triste que pour une personne vivante ? Bien sûr. Même si nous nous posons intensément la question, il nous sera difficile d'y répondre sérieusement. Et sur le ton de l'écriture d'Emmanuèle Bernheim, c'est dans la légèreté et l'humour que nous trouverons peut être quelques éléments de réponses à notre bouleversement.

Clothilde Hesme-Lise : même combat

Stallone avec Clothilde Hesme, c'est aussi l'occasion de défendre à travers Lise, une figure féminine forte et libre. Le personnage de Lise est dans la parfaite continuité du travail que nous avons commencé avec le personnage de *Diane a les épaules* (film que j'ai réalisé et écrit pour Clothilde ; sortie en salle en 2017).

Depuis que nous travaillons ensemble, nous rêvons de faire un pur film d'action ensemble, c'est une blague très sérieuse. Si la France était un pays à forte production de films d'action, c'est à dire des films où les comédiens ont autant besoin d'être crédibles dans leur performance physique que dans la restitution de leurs émotions, Clothilde serait la comédienne la plus demandée et la star du box-office.

Clothilde pourrait réussir dans une seule scène à discuter philosophie à une terrasse de café et sortir un flingue pour braquer le café en question !

C'est cette énergie, cette capacité, le spectaculaire de son jeu et sa drôlerie naturelle qui arriveront à recréer l'incarnation du personnage de Lise. Le temps d'un spectacle ou d'un film, Clothilde sait rendre ces figures de femmes tout aussi iconiques que Rocky ou Rambo.

La figure de Stallone : Notre trait d'union possible entre cinéma et théâtre

Avec *Stallone* nous autorisons enfin le mariage du cinéma et du théâtre. Si Clotilde était prédestinée à jouer Rocky, Fabien, lui, est hanté par la figure de Stallone qui a été la tapisserie de son adolescence ! Il en a été un grand fan au point d'avoir les murs de sa chambre recouverts de posters souvent absolument laids et ringards à son effigie. Nous faisons vraiment partie de cette génération très, même trop, nostalgique de notre contre culture pop des années 80. Il est évident que nous jouerons de ça dans la mise en scène. Il sera important que le ridicule et le beau se retrouvent poétiquement au même endroit, c'est-à-dire autour du visage de Stallone, de sa figure.

Notre rapport au visage de Stallone changera de statut au cours du spectacle. Icône de la culture populaire, il devient le reflet extatique de la pulsion de vie de Lise. Lui aussi, il finit par nous émouvoir. Comme on aime Lise, on finit par aimer Stallone comme un frère qu'il faut qu'on protège ou comme un amant qu'on cache. Impossible de choisir du coup si cette dévotion pour Stallone est belle ou ridicule. C'est d'ailleurs cette frontière là qui fait la saveur du texte de Emmanuèle Bernheim et de son univers. Elle met de la divinité dans la culture populaire. Après tout, la vision de *Rocky 3* crée un choc chez Lise, une extase douloureuse. C'est le syndrome de Stendhal sur une œuvre populaire.

Emmanuèle Bernheim. La joie du sursis.

THÉÂTRE
SORANO

Mais le passage du cinéma au théâtre se fera aussi tout simplement par l'écriture d'Emmanuèle Bernheim. Il est évident que son style littéraire est aussi vivant qu'une parole et aussi concis et construit que le traitement d'un scénario. Emmanuèle Bernheim a été scénariste et compagne de travail de cinéastes comme Claire Denis, François Ozon, Olivier Assayas ou Alain Cavalier. La structure narrative du texte *Stallone*, simple et articulée offre l'avantage de commencer le travail d'approche du texte avec la certitude qu'il y a une dramaturgie solide qu'il faut préserver et mettre en valeur. Il ne s'agit pas de déconstruire le texte. L'histoire de Lise a un début, un milieu et une fin. Une vie qui défile à la vitesse d'une comédie et qui est construite comme un drame.

Stallone se présente donc comme le récit d'un sursis de vie vivace, électrique et incroyablement drôle. Le chant du cygne mais dans sa version rock !

Le style d'Emmanuèle Bernheim, ciselé et rapide, fait de la ponctuation une ellipse chez elle ! Ses textes, toujours courts comme des nouvelles, n'ont pas le temps de trier ce qui est joyeux et ce qui est triste. On vit on meurt. C'est tout. On le sait. On peut se faire surprendre par l'arrivée soudaine de la mort un peu comme un rendez-vous programmé il y a longtemps pourtant, mais qu'on a oublié à force d'être trop occupé. Chez Emmanuèle Bernheim, la vie devient donc une performance physique. Soyons concentrés, concis et essayons de ne pas nous rater. Vivre beaucoup et vite. C'est à mon sens dans cette dynamique de sursis que nous touchons la profonde poésie et mélancolie de l'important travail d'auteur d'Emmanuèle Bernheim.

Mais il y a bien sûr un point important qui donne une troublante valeur à son livre aujourd'hui. À l'instar du personnage principal Lise, Emmanuèle Bernheim a décidé de prendre sa vie en main après avoir été galvanisée par la vision de *Rocky 3*, *l'œil du tigre*. C'est ce qui lui a donné l'idée du livre. Mais aussi, comme Lise, elle décèdera d'un cancer rapide et impitoyable. Serge Toubiana, son compagnon, en a fait le récit dans *Les bouées jaunes*, un bouleversant portrait d'Emmanuèle Bernheim mais ça, elle ne le savait pas encore quand elle l'a écrit. *Stallone*, la nouvelle, devient alors une prémonition, et acquiert le statut d'autobiographie *a posteriori*. En le soulignant et en le prenant en compte dans le travail d'adaptation théâtrale, il ne s'agit pas de tomber dans une forme de mysticisme mais simplement ne pas ignorer, et d'interroger cette vertigineuse cohérence poétique chez Emmanuèle Bernheim. Comme si elle avait prévu, vu sa propre mort. Comme si elle avait, avec Stallone, annoncé le programme, elle nous raconte avec concision, joie, légèreté et sans le savoir, la forme de son propre sursis face à la mort.

FABIEN GORGEART

Si Fabien Gorgeart a consacré ces vingt dernières années essentiellement au cinéma, le théâtre s'est présenté à lui très régulièrement, dès ses années de formation. Il a travaillé dès la sortie du lycée pour plusieurs compagnies de marionnettistes. Plus tard, il a eu la chance (au sens de pur hasard) et le privilège d'être l'observateur privilégié des débuts de Joël Pommerat alors artiste en résidence à l'Espace Jules Verne de Bretigny-sur-Orge où il travaillait. Joël Pommerat a eu une grande influence sur lui et aura planté à jamais le désir de se confronter à la question du théâtre de façon complémentaire à ses questions de cinéma. Son parcours en cinéma commence réellement en 2007, quand Fabien réalise son premier court métrage, *Comme un chien dans une église* (35 mm), fiction qui obtient le prix France 2 à Cannes cette année-là. Il réalise ensuite quatre courts métrages entre 2009 et 2016, tous diffusés à la télévision française et primés dans de nombreux festivals internationaux, comme *Le sens de l'orientation*, prix du jury à Clermont-Ferrand en 2013. En 2013, il rencontre Clotilde Hesme sur un projet de court-métrage pour une collection de Canal+. La rencontre est fondamentale. Clotilde devient un alter ego. Ils s'amusent ensemble à effacer les frontières entre le féminin et le masculin. Clotilde est sa part masculine et inversement ! C'est sur ce principe qu'il imagine pour elle le personnage de *Diane a les épaules* son premier long métrage, qu'il réalise en 2016, produit par Petit Film. Le film sort en salle en novembre 2017 en France, en Belgique, au Canada, en Australie et au Brésil et rencontre un succès critique. Il écrit actuellement son prochain long métrage *La vraie famille*.

CLOTHILDE HESME

Élève issue du Conservatoire, Clotilde Hesme ne s'enferme dans aucune chapelle et passe constamment du théâtre au cinéma, du public au privé, d'un cinéma d'auteur exigeant (Philippe Garrel, Raul Ruiz, Bertrand Bonello) aux séries télé populaires tout aussi exigeantes (*Les revenants*). Elle est fidèle à plusieurs auteurs qu'elle défend et qu'elle inspire, comme François Orsoni dont elle est la complice sur plusieurs mises en scène, notamment dans celle très remarquée de *Baal* en 2010. Christophe Honoré la met en scène au théâtre et au cinéma dans *Les Chansons d'amour*. Elle plonge dans les grands classiques français avec Luc Bondy (*Tartuffe* et *La seconde surprise de l'amour*) et participe à l'un des plus gros succès du théâtre privé de l'année 2018 avec *Le jeu de l'amour et du hasard*, mis en scène par Catherine Hiegel au Théâtre de la Porte Saint-Martin. Elle obtient le César du Meilleur Espoir pour *Angèle et Tony* d'Alix Delaporte en 2009, et elle la retrouvera en 2014 pour *Le dernier coup de marteau*. Elle a collaboré avec Fabien Gorgeart à l'occasion du court métrage *Un chien de ma chienne* (2012) et il écrit pour elle le rôle titre de son premier long métrage, *Diane a les épaules* en 2017. De leur collaboration et complicité professionnelle, naît l'envie de monter une adaptation théâtrale de *Stallone*, texte d'Emmanuèle Bernheim, lors d'une résidence d'essai au CENTQUATRE PARIS en novembre 2018 et janvier 2019.

À VENIR

Ibidem

OBRA Theater Co

1er -> 3 octobre

La 7e vie de Patti Smith

Claudine Galea / Benoît Bradel /
Zabraka

9 -> 11 octobre

Lazare Merveilleux

Antoine Terrieux / Cie Blizzard Concept

16 -> 18 octobre

**Supernova #4 - Festival jeune
création Toulouse / Occitanie**

5 -> 22 novembre

SORANO

Théâtre Sorano

35 allées Jules Guesde
31000 Toulouse
M° Carmes ou Palais de Justice

Relations presse

Karine Chapert
05 32 09 32 34
karine.chapert@theatre-sorano.fr

+ d'infos/ réservations

05 32 09 32 35
(du mardi au vendredi de 13h30 à 18h30)
ou www.theatre-sorano.fr